

Hebdomadaire Togolais Indépendant
NI NEUTRE, NI PARTISAN

250 FCFA

Downia



Le Monde

MEMBRE: MEDIAF

N° 759 du 26 / 04 / 2023

27 avril : Indépendance du Togo

**63 ans après,
un bilan
mi-figue
mi-raisin**



La PM Victoire Tomégah-Dogbé et la Commissaire européenne aux Partenariats internationaux Jutta Urpilainen

Agro-industrie, énergie et connectivité

L'UE appuie le Togo P.5
avec 70 millions d'euros

Cascade d'exclusions à l'approche des scrutins au Togo

Un art exclusif d'auto P.4
sabotage de l'opposition

TVM

Début d'application
des pénalités pour
les retardataires P.5

Inauguration aujourd'hui de l'hôpital Dogta-Lafié

Une structure de P.4
référence au Togo et
dans la sous région



Fait divers

Kenya

Une demande en mariage se termine à l'hôpital

Les faits se déroulent au cours d'un repas de famille au Kenya. Comme tous les romantiques, cet homme, qui vit au Kenya, souhaitait faire une demande en mariage des plus mémorables et hors du commun. Il a alors décidé de cacher la bague dans une assiette de riz. Alors que toute la famille était réunie à table, la femme a pris son plat de riz, comme tout le monde. Elle ne se doutait pas qu'une belle surprise se trouvait dans son assiette... Elle a fini par avaler la bague. Sa famille a tout tenté pour l'aider à faire sortir la bague mais a fini par l'emmener aux urgences. RTL à qui l'on doit l'information révèle qu'elle a été prise en charge par les médecins, sans donner plus de détails sur ce qu'ils ont fait pour récupérer le bijou. Au lendemain de la mémorable soirée, la jeune fille a retrouvé les siens avec la bague au doigt.

Dounia Le Monde

Édité par le Groupe de Presse « Matinée Internationale »

Récépissé N° 24 du 1er août 1998
BP: 30277

Email: dlatatine1@gmail.com
Siège: Agoè sur la route de contournement

20ème année

Directeur de Publication: Joachim Kokou LOKO
Cél: 90 33 54 86
Rédacteur en chef: Régis TALIKPÉTI
Cél: 90 88 11 65

Rédaction: Jean-Jacques OMA-IRE
Jean H.
André BABA
Othniel Papasron
Jean Jacques Mawu

Imprimerie: Direct Print

Comment ça va ?

Très bien: Kwami Agbegna

Son nom ne dit grand-chose à personne. Il faut juste retenir que c'est un Togolais devenu maire d'une commune en France. Il s'agit en effet de Kwami Agbegna, devenu maire de Povin, une commune située dans le nord de la France. Il a été porté donc à la tête de cette commune le 16 avril 2023 après la démission du maire sortant. Une fois encore, c'est 'l'Univers', pour reprendre le nom consacré sur les réseaux sociaux, qui gagne. Les Togolais sont devenus très conquérants aujourd'hui. Ils sont plusieurs à être à la tête des institutions internationales ou ambitionnent d'y faire leur entrée. C'est forcément une bonne nouvelle pour la renommée du pays. Pendant longtemps, le Togo a fait profil bas malgré les compétences qui foisonnent dans le pays. Kwami Agbegna fait aujourd'hui parti de ces Togolais conquérants, tant pis s'il a la nationalité française. Rien ne change fondamentalement. C'est la colonisation c'est l'inverse.



Bien: Jean Kissi

Un fait assez rare pour être souligné. Il paraît qu'en Afrique en général et au Togo en particulier, on ne démissionne pas. Jean Kissi, élu local de la Commune Golfe 5 a prouvé le contraire. Président de la Commission des affaires domaniales, environnementales, technique, des travaux et du patrimoine, il a jeté l'éponge après le constat de plusieurs dysfonctionnements. Il ne faut pas être comptable des échecs. Lorsqu'on ne sent plus une situation, la solution c'est le départ pur et simple. Jean Kissi donne donc le bon exemple. Il faut sortir de son confort et faire bouger les choses lorsque ça ne va pas.



Mal: Makenzie Nthenge

Quand le réveil des esprits malléables à souhait ? Ces esprits sont si malléables qu'une autre étape a été franchie au Kenya, celle de se donner la mort et ceci au nom de Jésus. 73 corps exhumés dans une forêt, des personnes mortes à l'issue d'un jeûne à l'issue duquel ils étaient censés rencontrer justement Jésus. Une recommandation du soi disant pasteur répondant au nom de Makenzie Nthenge. Jusqu'au franchissement de cette étape de non retour pour ces pauvres infortunés, ces marchands d'illusion déguisés en hommes de Dieu se contentaient de ruiner leurs fidèles, quitte à leur demander d'apporter tous leurs biens à "Dieu". Et sans même une petite dose de réflexion, ces derniers s'exécutaient, devenant des cas sociaux par la suite. Comment est-il possible de s'abrutir jusqu'à ce point ? Le sieur Makenzie Nthenge a donc franchi une nouvelle étape morbide en poussant ses fidèles à passer de l'autre côté de la frontière. Plus déconcertant, certains de ceux qui ont pu être sauvés ont poursuivi leur jeûne jusqu'à la mort. Certes, il est dans les mails de la police et va répondre de ses actes, mais il revient à chaque fidèle de réfléchir par sa propre tête et non pas par celle des autres, même pasteurs, bishops ou prophètes fussent-ils.



Cinquantenaire de l'AJST

Les genres d'opinion mis en avant

S'approprier les genres d'option dans le sport. Une nécessité pour le développement du sport au Togo. Consciente de cet enjeu, l'association des journalistes sportifs du Togo (Ajst) dans le cadre de la célébration des 50 ans de son existence a mis la thématique au cœur d'un séminaire organisé ce 20 avril à Lomé. Pour le président de l'association Sylvestre Gounoubou, il était primordial de sortir des sentiers battus pour explorer d'autres possibilités aux journalistes sportifs.

Le ministre de la Communication et des Médias, le Prof. Akodah

Ayewouadan félicitant l'association pour le choix de ce thème, a exhorté la jeune génération à impacter par son travail, le développement du sport au Togo sous toutes ses formes.

L'éditorial a été particulièrement mis en avant lors des communications conduites par Lawson Latevi et Aimé Ekpé, deux figures imposantes du journalisme au Togo. Toute cette année 2023 sera marquée il faut le rappeler par plusieurs activités rentrant dans le cadre de la célébration du jubilé d'or de l'AJST

Régis

OSIMHEN-BAYERN, ÇA CHAUFFE

En quête d'un buteur pour la saison prochaine, le Bayern Munich pourrait rapidement accélérer pour Victor Osimhen. "Les deux parties continuent de flirter", indique Sky Allemagne sur son site internet, précisant

toutefois que le prix fixé reste de 150 millions pour l'actuel meilleur buteur de la Serie A. Un montant jugé trop élevé par le club bavarois qui, de son côté, n'a pas (encore) démarré les négociations avec celui napolitain.

Fait divers

Etats-Unis

Une femme obligée par la justice à rendre les photos dénudées d'elle à son ex

La "misogynie du système judiciaire de l'Utah"

Au moment de commenter le jugement lors d'un entretien accordé à CNN, Lindsay Taylor a lancé: "C'est une violation de mon intimité, et c'est incroyablement embarrassant et humiliant". Rappelant que les photos en question exposent "son corps dans sa nudité", elle a fustigé "la misogynie du système judiciaire de l'Utah", ajoutant:

"Le corps des femmes n'est pas à la disposition des autres, en l'occurrence de ces trois hommes - mon ex-mari, son avocat et le juge - pour qu'ils statuent sur ce qu'on devrait en faire ou décident de qui peut le voir".

Lindsay Taylor est revenue sur la genèse de ces photos. À l'origine, elle

attendait de ces clichés qu'ils ravivent la flamme d'une union qui battait déjà de l'aile. Le remède n'a pas suffi mais il a visiblement fait impression sur le mari qui a revendiqué la possession de l'album, arguant dans une déclaration: "Je chéris ces beaux souvenirs que nous sommes fait au fil des ans (...) et j'ai l'intention de me souvenir du bon côté des choses même après notre divorce".

Le juge Michael Edwards a incliné en sa faveur, jugeant: "Le tribunal ordonne aux parties de transmettre ces photos à leur auteur. Cette personne devra alors employer tous les moyens à sa disposition pour modifier les photos de manière à ce que toutes les images montrant la justiciable en lingerie, ou même dénudée, soient obscurcies et supprimées".

27 avril : Indépendance du Togo

63 ans après, un bilan mi-figue mi-raisin

Le Togo commémore demain 27 avril, le 63^e anniversaire de son accession à la souveraineté internationale. Occasion pour tous les Togolais de mesurer le chemin parcouru afin de faire de leur pays « l'Or de l'humanité » selon la vision de ceux qui ont lutté pour que le pays naisse. En 63 ans de parcours, le bilan est mitigé malgré les efforts de relance des dirigeants.



Le 27 avril 1960, feu président Sylvanus Olympio proclamait l'indépendance du Togo. Ce pays, qui était jadis sous protectorat allemand, a été placé sous tutelle de la France avant d'acquiescer son indépendance après la victoire sans appel des nationalistes lors des élections du 27 avril 1958.

Cet éclatant succès des partis nationalistes, avait sonné le glas au colonialisme français. Une victoire qui n'était pas seulement électorale mais également populaire, car elle était l'aboutissement d'une longue lutte de tous le peuple togolais contre le colonialisme.

En effet sur les 46 sièges à pouvoir au cours de cette compétition électorale, les partis nationalistes raflèrent une majorité confortable de 33 sièges.

Le Togo venait à l'époque de manifester sa volonté d'indépendance sur tous les plans selon la vision du père de l'indépendance qui n'aspire qu'à une seule chose : une indépendance totale sur tous les plans, mieux, politique et économique, social etc.. la condition sine qua non d'une véritable indépendance.

Que reste-t-il de l'héritage des pionniers de l'indépendance ?

A l'évidence, la fibre patriotique était sans commune mesure. Les Togolais étaient fiers d'appartenir à une nation et de lutter pour son rayonnement international, idée forte de tout le peuple qui avait payé le prix fort de cette marche inlassable vers sa souveraineté. Parmi les pionniers de cette indépendance, il faut noter que le premier président du Togo, feu Sylvanus Olympio avait joué un rôle capital pour convaincre ses citoyens qui vivaient sous le joug de la colonisation, des biens fondés d'un peuple libre de toutes contraintes et de toute domination étrangère.

Mais aujourd'hui la question est de savoir si cette fibre patriotique est toujours d'actualité. Mieux, comment peut-on expliquer l'incivisme notoire qui a cours dans le pays et qui semble être banal de nos jours ? Une question qui mérite d'être posée car, un tour sur nos routes, dans nos quartiers, villes, dans nos hameaux on se rend compte de la gravité de la situation. Des actes

incivismes, l'intolérance, le non respect de l'autorité, les symboles de la République qui sont banalisés alors que c'est le respect de ses choses qui fait du citoyen un modèle. Une situation qui interpelle et qui oblige à se poser moult questions. Que deviendra notre pays d'ici 20, 30, 50 ans, si rien n'est fait pour redresser véritablement la pente. Il faut une refondation totale du pays pour amorcer le chemin inexorable vers son développement sur tous les plans.

Une stabilité politique malgré des soubresauts

La situation politique du pays du Togo est stable. Mais les 63 ans de vie du pays sont jalonnés par quelques crises politiques à l'image de ce que le Togo a été avant et peu de temps après les indépendances. Il faut dire qu'avant les indépendances on a assisté à une lutte politique sans merci entre les nationalistes et les progressistes. Cette lutte a continué les premières années de l'indépendance avec de l'intolérance politique fait parfois de violence et d'emprisonnements

politiques. La conséquence immédiate a été l'assassinat du premier président feu Sylvanus Olympio lors du coup d'Etat sanglant de 1963, la première sur le continent.

A cette phase, s'est succédée une stabilité politique avec l'arrivée au pouvoir de feu Gnassingbé Eyadéma. Mais à partir du dernier trimestre de l'année 1990, le pays a failli sombrer dans le chaos après l'avènement du multipartisme mal compris et qui a débouché sur les violences de toutes les tendances politiques du pays. Les élections qui se sont succédées ont été tous contestées débouchant parfois sur des scènes de violences d'où le scénario: élection, contestation, violence et dialogue. Le cas de 2005 est toujours vivace dans nos pensées. La dernière élection présidentielle de février 2022 n'a pas dérogé à la règle de la contestation des résultats.

Il faut rappeler que le multipartisme et la liberté de manifestation sont des réalités au Togo même si depuis l'avènement de la Covid-19, il y a eu une restriction de ces libertés. A l'approche des élections régionales et législatives attendues à la fin de l'année, les mesures restrictives est en train de se lever peu à peu.

Le Togo devra encore travailler plus pour son développement

Le succès économique des années 70 et 80 a été mis à rude épreuve dans les années 90 avec l'avènement du multipartisme. Depuis des années, le Togo était considéré comme le bon élève du Fonds monétaire international et Lomé était la « Genève de l'Afrique ». Le pays s'est attelé dès 1984 à l'assainissement de son économie en mettant en œuvre un plus long processus d'ajustement structurel de tout le continent : coupes dans les dépenses de l'Etat, déflation de la fonction publique, ouverture aux investissements étrangers et les réformes douanières ont constitué la potion administrée au pays sous surveillance du FMI et de la Banque Mondiale.

Le Togo a connu une instabilité politique dans les années 90 ce qui a eu de graves répercussions sur son économie avec un coup énorme qui a été porté au secteur du tourisme et minière.

Il faut attendre vers la fin des années 1997 pour connaître de nouveau une évolution encourageante en raison de la relative normalisation de la situation politique.

Selon la Banque Mondiale, le niveau de pauvreté est de deux fois plus élevé en milieu rural (58,8%) qu'en milieu urbain (26,5%). Ceci tient notamment à la concentration de la croissance économique dans les secteurs modernes et au faibles accès au service de qualité.

En 63 ans d'indépendance, l'indice du capital humain (HCI) du Togo reste 0,43, ce qui signifie qu'un enfant togolais qui naît aujourd'hui atteindra seulement 43% de son potentiel à l'âge adulte sur les plans de la santé, de l'éducation et de la nutrition.

Le gouvernement prend de temps en temps des mesures pour faire face à la hausse de l'inflation conséquence, la dette publique du Togo de nos jours a augmenté passant de 63,6% du PIB en 2021 à 68% du PIB en 2022.

Avec Faure l'espoir renaît

Comme on peut le noter, en 63 ans d'indépendance, beaucoup de choses restent encore à faire pour que le Togo puisse devenir véritablement « l'or de l'humanité » que proclame notre hymne national. Il va falloir redoubler d'ardeur sur tous les plans afin de faire de notre pays, la véritable « Suisse de l'Afrique ». L'actuel gouvernement sous l'impulsion du président Faure s'y attèle avec des mesures et actions concrètes pour le redressement du pays sur tous les plans. Il va falloir que tous les fils du pays retroussent les manches pour travailler plus pour son rayonnement car le bilan du Togo après 63 ans d'existence est mi-figue, mi-raisin.

Tinos

Cascade d'exclusions à l'approche des scrutins au Togo

Un art exclusif d'auto sabotage de l'opposition

Le Togo va connaître deux élections avant la fin de l'année. Les législatives et les régionales. Une partie de l'opposition qui avait boycotté les dernières législatives compte faire son grand retour. Mais les moyens à mettre en œuvre pour ce retour frisent l'auto sabotage. Pour cause, une bonne frange de cette opposition a choisi la veille des ces élections pour déclencher des crises internes. C'est le cas des anciens amis de la Dynamique Mgr Kpodzro et de l'Alliance nationale pour le changement.



Jean-Pierre Fabre, ANC

Aller aux élections avec des tensions internes. C'est le scénario que certains responsables de l'opposition s'approprient à offrir à leurs militants.

C'est justement le deuxième regroupement de partis politiques et d'organisations de la société civile la Dynamique Mgr Kpodzro qui a donné le ton en s'entredéchirant sur une participation ou non aux élections. Pour se faire, la Dynamique pour la majorité du peuple Dmp sera portée sur les fonds baptismaux en lieu et place de la Dmk. Mais cette dernière va revenir en force avec de nouveaux responsables excluant au passage certains membres des partis composant le regroupement dont entre autre le vice-président du Mpdd Gérard Adja par son président Agbéyomé Kodjo. L'Alliance nationale pour le changement (Anc) va également servir ce plat d'exclusion à ses militants. Réuni en effet en session ordinaire le 17 avril dernier, le bureau national du parti a exclu quatre membres. Sont concernés, les nommés Ouro-Akpo Tchagnao, Apekey Asschouwakan, Moumouni Mouthawakilou, et Sedo Komlan Mathias. Les 4 membres sont exclus pour violation du principe politique du parti. Pour trahison politique, récidives



Brigitte Adjmagbo, CDPA

de propos outranciers et diffamatoires sur le parti et ses membres, attitude et acte incitant au tribalisme, à la division et au désordre au sein du parti. En somme, des accusations lourdes.

Comment gagner des élections tout en étant divisé ?

Cette question, plusieurs observateurs et militants se la posent. Comment arriver à affronter le parti au pouvoir solidement implanté en étant ainsi

divisés ? L'équation ne sera pas facile à résoudre pour les leaders de l'opposition. C'est en effet systématique à l'approche de chaque élection, il est de coutume de voir les partis de l'opposition se donner en spectacle, que ce soit en interne ou les uns contre les autres. C'est à coup sûr le meilleur moyen de perdre une élection. Les législatives et régionales prochaines en l'occurrence ne devraient pas échapper à la règle à cette allure.

Archange T. Faré

Faure Gnassingbé devant les députés ce 26 avril



L'Etat de la nation aux Togolais pour une troisième fois

Une disposition prévue par la Constitution togolaise et à laquelle va se sacrifier aujourd'hui le président de la République Faure Essozimna Gnassingbé ; faire l'état de la nation devant les représentants du peuple. Une situation commandée par les agressions terroristes dans le Nord du pays. Ça sera en effet la troisième fois après 2006 et 2019.

Les autorités volontairement ont opté pour un filtrage de l'information pour une meilleure action des Forces de défense et de sécurité sur le terrain. Le

chef de l'Etat aura l'occasion de faire forcément le point sur cette situation, histoire de situer les Togolais sur l'évolution de la situation. Sera également évoqué, les législatives et les régionales à venir avec surement plus de précisions sur l'organisation de ces deux scrutins.

Cette sortie se situe dans le cadre de la célébration du 63e anniversaire de l'indépendance du Togo.

Conformément donc à l'article 74 de la Constitution togolaise, « le Président de la République peut adresser des messages à la Nation. Il s'adresse une fois par an au Parlement sur l'état de la Nation ».

Inauguration aujourd'hui de l'hôpital Dogta-Lafiè

Une structure de référence au Togo et dans la sous région



Le joyau accueille déjà des patients depuis un temps. Mais à partir de ce 26 avril 2023, l'ex-Saint Pérégrin devenu Dogta-Lafiè sera officiellement un pôle d'excellence en matière de prise en charge hospitalière au Togo et dans sous région. Un hôpital de référence donc qui va offrir des soins autrefois recherchés hors des frontières du pays. C'est le chef de l'Etat Faure Essozimna Gnassingbé qui va personnellement présider l'inauguration de

l'établissement demain en prélude à la commémoration du 63e anniversaire de l'indépendance du pays. Alors que ce centre de santé offre déjà depuis le 1er mars 2023 la prise en charge des patients notamment en imagerie, en radiographie et mammographie, ses autres départements devraient être opérationnels à l'issue de l'inauguration.

L'hôpital de référence Dogta-Lafiè porté par la Caisse nationale de sécurité sociale (Cnss) va donc offrir

plusieurs spécialités grâce à des équipements de pointe dont certains sont déjà disponibles. L'hôpital compte accueillir plus de 80.000 patients pour sa première année d'exploitation.

La structure est gérée actuellement il faut le rappeler par la Société de gestion hospitalière (Sogehp). Celle-ci a ouvert le capital estimé à 25, 01 milliards de F cfa au secteur privé.

Régis

Fonds TINGA

Faure lance le projet des 50 000 lampadaires solaires ruraux

Le président Faure Gnassingbé a lancé le 20 avril à Pagouda dans la Binah où il a lancé officiellement le Fonds Tinga et un projet d'installation de 50 000 lampadaires solaire après avoir échangé avec les bénéficiaires du Fonds Tinga.



Le Pdt Faure Gnassingbé

La rencontre a permis aux bénéficiaires de témoigner leur reconnaissance pour l'impact de ce projet dans leur quotidien, que ce soit pour l'éducation et l'instruction de leurs enfants apprenants, en leur apportant de la lumière pour leurs études ou pour eux-mêmes en termes de confort de vie accru ou d'augmentation de revenu

grâce à de nouvelles activités économiques que l'accès à l'électricité à prix réduit leur permet désormais de lancer et exercer.

De plus, cette session d'échange a permis de recueillir leurs préoccupations afin de faire de TINGA un succès sur toute l'étendue du territoire togolais.

Le Fonds Tinga permet

aux usagers éligibles, grâce à des subventions remboursables, d'avoir accès à l'électricité contre le paiement d'un montant initial de 1000 Fcfa avec la possibilité de solder le reste du montant dû sur une période allant de quatre (4) ans pour les populations les mieux lotis et à dix (10) ans pour les populations les plus vulnérables. Le Fonds étant dans la vision d'accès

universel du Gouvernement horizon 2030, les nouvelles installations durant cette période, bénéficieront des offres du Fonds Tinga.

A d'ici 2030, le gouvernement espère faciliter le branchement de 1 200 000 ménages sur l'ensemble du territoire.

Pour être bénéficiaire du Fonds Tinga, il faut juste être dans les 60 m autour du dernier poteau de la CEET et payer le ticket d'entrée qui est de 1 000 F CFA.

Le Président de la République, a ensuite procédé au lancement du projet de fourniture, d'installation et de maintenance de 50 000 lampadaires solaires, à Kadjanga dans la préfecture de la Binah.

Le projet de fourniture, d'installation et de maintenance de 50 000 lampadaires solaires au Togo est un projet porté par la République Togolaise conformément à sa feuille de route gouvernementale, qui vise le déploiement de 50 000 lampadaires solaires (modèle ISSL+) prioritairement dans les zones électrifiées par kits solaires au Togo. Le projet est financé par une convention de prêt de quarante millions (40 000 000) d'euros avec la République française et

réalisée par l'entreprise française Sunna Design. Plus spécifiquement, le projet vise l'éclairage des zones frontalières, l'éclairage des localités électrifiées par kits solaires et l'éclairage des infrastructures sociales non éclairées. Le projet s'inscrit dans le cadre d'un programme plus large du Ministère en Charge de l'Énergie, le Programme Electrification Public solaire Rural (PEP'S Rural).

Le projet couvre l'ensemble du territoire togolais et concerne 4599 localités réparties dans les différentes régions avec un focus sur la région des savanes compte tenu de l'urgence sécuritaire de la zone. Au total plus de 15 000 lampadaires solaires ont été installés à ce jour, dans les préfectures de la Binah, de l'Oti, Oti Sud, Tone, Kpendjal Ouest et Tandjouaré. Les lampadaires sont tout-en-un avec les caractéristiques suivantes : panneau de 50 Wc, lampe LED de 10 W, mât de 6 m avec batterie à NiMH hydrure métallique de nickel, ce qui facilite le déploiement à grande échelle. La date prévisionnelle de fin du projet est Mars 2024. Toutefois, il faut relever l'aspect innovateur du projet qui prévoit une maintenance et garantie des installations sur 12 ans par Sunna Design.

TVM

Début d'application des pénalités pour les retardataires

La période de prorogation du paiement de la taxe sur les véhicules à moteur (TVM) est officiellement arrivée à son terme le 17 avril dernier. Depuis, l'Office Togolais des Recettes (OTR) a entamé l'application des pénalités aux retardataires, conformément aux dispositions contenues dans le livre des procédures fiscales.

"Nous sommes dans le strict respect du calendrier fiscal en vigueur et des textes fiscaux. Tout retard lié au paiement est assorti d'une pénalité de 10% du montant dû, qui évolue progressivement de 1% chaque mois si le contribuable n'a pas régularisé sa situation", explique le chef de la Section TVM à l'OTR, l'inspecteur des impôts Mazamaesso Egbamle.

Ainsi, depuis le 17 avril, "une quittance de paiement de pénalité, portant toutes



les informations y relatives, est délivrée aux guichets de l'Office, en dehors de la vignette délivrée après paiement".

Tous les usagers de la

route sont invités à se conformer aux règles. Pour rappel, les fonds perçus sur la collecte de la TVM sont destinés à l'entretien et à la construction des routes.

Agro-industrie, énergie et connectivité

L'UE appuie le Togo avec 70 millions d'euros

Le Premier ministre Victoire Tomégah-Dogbé et la Commissaire européenne aux Partenariats internationaux Jutta

l'agro-industrie, l'énergie et la connectivité.

La première convention de financement porte sur le Programme de soutien au développement des agro-



La PM Victoire Tomégah-Dogbé et la Commissaire européenne aux Partenariats internationaux Jutta Urpilainen

Urpilainen ont procédé le 24 avril à Bruxelles (siège de l'UE), à la signature de deux conventions de financement pour une enveloppe de 70 millions d'euros soit 45,9 milliards de francs CFA pour soutenir les secteurs de

industries durables au Togo. D'un montant de 82 millions d'euros, ce programme est financé par l'Union européenne pour un montant de 30 millions

Suite à la page 6

Kara

Construction d'un centre de mécanisation agricole



Le programme de modernisation du secteur agricole continue de se déployer. Le Président de la République, Faure Essozimna Gnassingbé, a officiellement lancé jeudi 20 avril à Tchitchao, les travaux de construction du tout premier centre de mécanisation agricole du pays.

L'acte est intervenu, à la suite de l'apothéose du Forum national des producteurs agricoles du Togo (FoPAT) dans la région de la Kara.

Fruit d'un partenariat public-privé, l'infrastructure

couvrira un domaine de 3 hectares, et sera dotée de matériels et équipements modernes destinés à faciliter les différentes étapes de la production agricole et augmenter les surfaces exploitables et la productivité.

Spécifiquement, le centre régional de mécanisation agricole (CRMA) de Kara disposera de plusieurs installations dont des parcs dédiés aux matériels, un bâtiment administratif, un logement, des magasins, et une direction technique pour la maintenance et la formation des techniciens.

D'ici à quelques mois, les travaux seront également lancés dans les Plateaux, avant de s'étendre aux autres régions, conformément aux objectifs fixés il y a un an, par le chef de l'Etat.

«À terme, toutes les régions de notre pays seront dotées d'un CRMA, en réponse aux demandes exprimées par les acteurs et conformément à notre vision de modernisation de l'agriculture togolaise», a rappelé le Président de la République lors de la cérémonie de pose de première pierre.

Agro-industrie, énergie et connectivité

L'UE appuie le Togo avec 70 millions d'euros

Suite de la page 5

d'euros et par l'Allemagne et la France sur un cofinancement de 52 millions d'euros.

À travers ce programme, le gouvernement vise l'amélioration durable de la compétitivité des exploitations agro-sylvopastorales et halieutiques ; l'amélioration de pôles de transformation industrielle et le renforcement des Très petites et moyennes entreprises (TPME) de transformation agricole ; et le renforcement des mesures de préservation de l'environnement et de la biodiversité.

La deuxième convention de partenariat porte sur l'appui budgétaire à la consolidation de l'État et à la résilience au Togo. D'un montant de 40 millions d'euros, elle permettra au

pays, d'approfondir la gouvernance des services de base à la population, d'appuyer le secteur de l'agrobusiness durable et de renforcer les finances publiques au niveau décentralisé.

Le Premier ministre a transmis les chaleureuses salutations du chef de l'État, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna Gnassingbé.

Elle a ensuite décliné les trois axes stratégiques de la feuille de route gouvernementale qui met un accent sur la transformation structurelle de l'économie, la modernisation de l'État et l'inclusion.

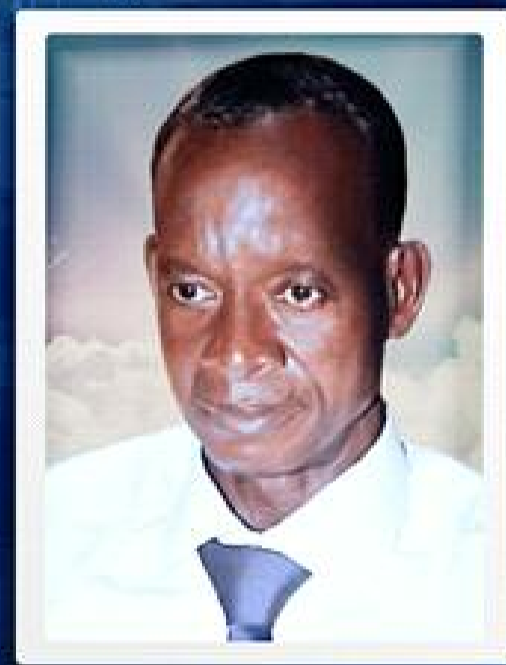
La cheffe du gouvernement a exprimé à la Commission européenne la satisfaction du

gouvernement pour l'alignement des actions de l'UE contenues dans la stratégie "Global Gateway" sur les ambitions du Togo en particulier la création des emplois durables pour les jeunes dans les secteurs de l'agriculture, de l'énergie et de la connectivité.

Au nom du Président de la République, Victoire Tomégah-Dogbé a félicité la «Team Europe » (UE, Allemagne et France) pour la mobilisation autour du Programme d'urgence pour les régions exposées à la menace sécuritaire. Ce programme du gouvernement en cours de mise en œuvre sur le terrain est évalué à 274 milliards de FCFA avec un gap de financement de plus de 200 milliards de FCFA.

Source : www.primature.gouv.tg

*Souvenez vous
dans vos prières
de*



**AFFIANKE
DELALI KODJOVI**

INSTITUTEUR À LA RETRAITE

**Rappelé à Dieu le 13 Avril
dans sa 70^{ème} année**

LES FAMILLES :

AFFIANKE, FIANKE, TOLO, SEKAYA, AYEBOU, AMOU, AGOSSA, ASSOU, TOLO, EDAH, N'DAHO, TOHOUDE, BLEWUSSI, AMOUZOU, EKLE, SEMODJI, KROYIZOU, AYEKPO, SOSSOU, FANTCHZO, HOLONOU, HOUVI, ADJAHO, AMENYRA, HOUNDJINO, KEDAGNI, LAWSON, ASSOGBA, TCHOKPOHOE, GNAMSE, ZOHOU, AMEWOSSINA, DOSSOU, KELI, N'SOUGAN, AFIDEGNO ;

LA VEUVE : SEKAYA AGBAKO,

LES ENFANTS : AFFIANKE DANIEL, AFFIANKE SIITSO, AFFIANKE AMEN ;

L'association les Réchappés ;

Les familles parentes alliées et amies, profondément touchées par les nombreuses marques de sympathie et d'affection que vous leur avez témoignées lors du rappel à Dieu de leur très cher et regretté :

AFFIANKE DELALI KODJOVI

**Instituteur à la retraite,
rappelé à Dieu dans sa 70^{ème} année**

vous renouvellent leurs sincères remerciements et vous prient de bien vouloir assister et de vous unir d'intention aux cérémonies d'inhumation qui se dérouleront suivant le programme ci-après :

Vendredi 28 Avril 2023, 18h30 à 20h00

Veillée de prières et de chants

Samedi 29 Avril 2023, 7H00 à 9h00

Culte d'enterrement

« Aider le Togo à lutter contre la résistance aux antimicrobiens »

La résistance aux antimicrobiens survient lorsque les microbes (bactéries, virus) évoluent au cours du temps et ne répondent plus aux médicaments, rendant plus complexe le traitement des infections.

Selon une étude de la Banque mondiale, la résistance aux antimicrobiens et autres antibactériens pourrait conduire à l'horizon 2050 à une chute de plus de 5 % du PIB dans les pays à faible revenu et précipiter dans la pauvreté jusqu'à 28 millions de personnes, principalement dans les pays en développement.

"La résistance aux antimicrobiens reste une menace d'ampleur croissante pour la santé humaine, animale, environnementale. Il est nécessaire d'avoir des actions rapides et efficaces de tous les acteurs du gouvernement et de l'organisation de la société civile", déclare Docteur Djiwa Oyétoundé, chargé du bureau de la FAO au Togo.

Pour lutter contre la résistance aux antimicrobiens, la FAO a développé des outils notamment "l'Approche progressive de gestion de la résistance aux

antimicrobiens (PMP-AMR)" et l'outil d'évaluation pour les laboratoires et les systèmes de surveillance de la résistance aux antimicrobiens (ATLAS).

Ces deux outils sont au cœur des échanges et d'exercices pratiques au cours d'un grand atelier de 4 jours démarré depuis lundi 24 avril 2023 à Lomé organisé par le bureau régional de la FAO.

Il s'agit de procéder dans le pays à l'évaluation situationnelle nationale de la Résistance aux Antimicrobiens et de l'utilisation des antimicrobiens.

Cette évaluation est à sa deuxième phase après une première en 2021 par la FAO auprès de 6 laboratoires nationaux au Togo. La nouvelle évaluation vient approfondir celle de 2021 tout en se basant sur le plan national de développement (PND).

"Nous venons au Togo pour évaluer ce qui est fait,

ce qui doit être amélioré et identifier les attentes avec les parties prenantes du pays. Après ces évaluations, nous allons produire un document de plaidoyer qu'on pourra utiliser pour mobiliser les ressources afin d'aider le Togo à lutter contre la résistance aux antimicrobiens", confie Docteur Irène Ouoba, Coordonnatrice régionale du projet de résistance aux antimicrobiens FAO-RAF à agridigitale.tg.

Les antimicrobiens (antibiotiques, antiviraux, antifongiques, antiparasitaires) jouent un rôle important dans le traitement des maladies humaines, des animaux (aquatiques et terrestres), et des plantes. Même si leur utilisation est essentielle, l'usage inapproprié des antimicrobiens favorise l'apparition et la propagation des micro-organismes.

Cette situation pourrait contribuer à compromettre sérieusement l'innocuité



des aliments, la sécurité alimentaire et le développement économique durable.

"Le danger que représente la résistance aux antimicrobiens sur la sécurité sanitaire mondiale est très grave. Face à cette situation, l'Organisation mondiale de la santé travaille avec la FAO et l'Organisation mondiale de la santé animale afin de promouvoir les meilleures pratiques pour réduire le niveau de résistance des

antimicrobiens et ralentir sa progression", partage Docteur Fatoumata Binta Diallo, représentante résidente de l'OMS au Togo.

La FAO, l'OMS, l'Etat togolais sont tous engagés dans cette lutte contre la résistance aux antimicrobiens dans une synergie d'action. L'évaluation entamée au Togo devra aboutir à des résultats probants en vue d'une meilleure approche de lutte.

Kara et Savanes accueillent PRO-SADI

Le projet de renforcement des systèmes alimentaires pour un accès durable des petits producteurs aux intrants agricoles "PRO-SADI" dans la région de la Kara et des Savanes a été lancé jeudi à Kara (420 km de Lomé).

Cofinancé par l'Union européenne (UE), le projet d'une durée de 24 mois vise à renforcer la sécurité alimentaire des ménages vulnérables dans la région de la Kara et des Savanes. L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO-TOGO) assure la mise en œuvre dudit projet en collaboration avec le Ministère de l'Agriculture de l'Élevage et du Développement Rural (MAEDR), le Programme Alimentaire Mondial (PAM) et les Organisations de Producteurs Agricoles (OPA). D'un budget de 3.831.728 Euros, dont 3.200.000 Euros par l'Union européenne, PRO-SADI touchera 20 Zones d'Aménagement Agricole Planifié (ZAAP) dans les régions des Savanes et de la Kara et cible dix mille petits producteurs dont 40% de femmes.

Les résultats attendus sont notamment l'accès des petits



producteurs à des semences et des engrais chimiques de qualité à travers une subvention intelligente dans les ZAAP des régions des Savanes et de la Kara.

Plus d'un million de producteurs de maïs, de soja et de maraîchers auront accès aux services de vulgarisation agricole et aux marchés grâce aux technologies de l'information et de la communication.

Le projet PRO-SADI contribuera également à l'approvisionnement des cantines scolaires en produits de bonne qualité en synergie avec le projet d'alimentation scolaire intégrée basée sur la localité mis

en place par le PAM.

Le projet confèrera aux services de contrôle de qualité et de certification des semences et des produits agricoles des capacités techniques institutionnelles et juridiques améliorées pour assurer une production agricole de qualité et résiliente face à la COVID-19 et à la crise Russo-Ukrainienne.

Ce projet aura donc un impact significatif sur la production agricole et la résilience des populations vulnérables face aux crises actuelles, tout en contribuant à l'approvisionnement des cantines scolaires en produits de qualité.

Co-construire des projets de bénéfice réciproque entre la France et le Togo

Le développement du secteur de l'agriculture et l'investissement dans la formation agricole rurale constituent un fort pilier de la coopération entre la France et le Togo.

Rachid Benlafquih, chargé de coopération internationale dans le domaine de la formation agricole rurale pour les pays d'Afrique subsaharienne au ministère français de l'agriculture, à la tête d'une délégation française à Lomé dans le cadre du forum Erasmus Afrique-Monde, encourage à co-construire des projets de bénéfice réciproque entre la France et le Togo.

"Nous avons remarqué qu'il y a beaucoup d'innovations au Togo en ce qui concerne l'agriculture, que ce soit de la part du gouvernement ou du secteur privé. Aujourd'hui l'innovation sur laquelle il faudrait travailler beaucoup plus, ce sont les innovations organisationnelles. C'est-à-dire, comment plusieurs ministères réfléchissent pour travailler véritablement ensemble, en associant le secteur privé et les politiques

de décentralisation", partage Rachid Benlafquih.

"Il s'agira aussi de voir, comment plusieurs acteurs nationaux et internationaux peuvent mettre en place une plateforme de concertation, d'échange, de prise de décision, de suivi et d'évaluation pour un développement durable. Il faut faire au maximum le lien entre les données de la recherche et de l'innovation. La formation qu'elle soit technique ou supérieure doit appuyer le développement des chaînes de valeur", ajoute le chef de la délégation à agridigitale.tg.

Rachid Benlafquih souligne qu'il est aussi nécessaire de monter des partenariats solides durables pour travailler sur la question de l'agriculture et de la formation agricole rurale, un défi commun partagé par le Togo et la France.

Le chef de la délégation a aussi relevé la nécessité de soutenir l'agriculture familiale : ce type d'agriculture doit aujourd'hui être soutenu, encadré, accompagné et organisé pour être inséré dans les chaînes de valeur agricoles du pays.

LA ROUTE, MA VIE

Pour ma **sécurité** et celle des usagers de la route, je contribue à l'entretien du réseau routier : je paie ma **Taxe sur les Véhicules à Moteur (TVM)**. La TVM est une taxe annuelle. Elle est payée au plus tard le 31 mars de chaque année.

Un réseau routier en bon état prolonge la durée de vie de mon engin.



FEDERER POUR BATIR
f @ t v www.otr.tg